

JAB
1211 Genève 2

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Mond'Info

s o m m a i r e



projets

Un jour dans la vie de la sage-femme Haoua Kaboré au Burkina Faso

2



focus

La grossesse comme danger de mort – pourquoi les deux femmes Bayratou et Adjara ne doivent plus avoir peur

3,
4



actualités

Stands d'information en Suisse alémanique; Des cadeaux solidaires; 2'200 élèves s'engagent

5



suisse

Nathalie Christin, dessinatrice de faire-part et de notre carte de félicitation

6



la dernière

Aidez à sauver les futures mamans et leur bébé au Burkina Faso!

7

Photo de couverture: Grâce à notre projet de santé, Bayratou et Adjara peuvent vivre une grossesse et un accouchement sans risque.

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



En octobre, nous avons lancé notre campagne nationale «*Become a mother, save another*» pour rappeler que dans le monde, toutes les deux minutes, une mère meurt. Votre soutien à notre campagne permet de sauver la vie des futures mères et de leur bébé dans le Sud-Ouest du Burkina Faso, une région particulièrement défavorisée.

Imaginez si en Suisse, tomber enceinte signifierait risquer sa vie. Pendant neuf mois, tous les jours, la femme enceinte et sa famille vivraient avec cette crainte. Il serait impossible pour nous d'accepter que de nombreuses mères ne survivent pas et ne puissent pas serrer leur bébé dans leurs bras.

Au Burkina Faso, c'est la réalité. Les femmes enceintes et leur famille ne bénéficient pas de cours de préparation à la naissance pour apprendre comment éviter des complications pendant la grossesse et l'accouchement. Elles ont également de grandes difficultés à accéder aux centres de santé, peu nombreux et éloignés.

Nous pouvons changer cette situation avec des mesures telles que des cours de santé pour les futurs parents, des contrôles prénatals et l'amélioration de l'accès aux soins. Votre aide dans le passé nous a permis de le faire dans la région Centre-Est du Burkina Faso, avec de très bons résultats. Bayratou et Adjara, deux femmes enceintes, ainsi que Haoua, une sage-femme en témoignent. (pp. 2 - 4).

Continuez votre appui en faveur des femmes enceintes et permettez également aux futures mères au Sud-Ouest du Burkina Faso de vivre une grossesse et un accouchement avec le moins de risques possibles! Y-a-t-il plus beau cadeau que de pouvoir entendre que «la maman et le bébé vont bien»?

Je vous remercie de tout cœur de votre soutien.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

Une journée dans la vie de Haoua Kaboré, sage-femme au Burkina Faso

Au Burkina Faso, beaucoup de femmes meurent pendant leur grossesse ou l'accouchement. La majorité de ces décès pourrait être évitée. Avec des mesures simples, telles que des cours de santé pour les futurs parents, Enfants du Monde aide à sauver des mères et leur bébé. La sage-femme Haoua Kaboré raconte.



Haoua Kaboré, racontez-nous votre quotidien.

Une journée de travail typique commence à 5h00 du matin avec la prière. Ensuite, je me lave et je prends mon petit-déjeuner. Puis, je pars au travail. Cela ne prend que quelques minutes à pied jusqu'au centre de santé car j'habite juste à côté.

Avec ma collègue, nous nous occupons d'environ 15 femmes par jour. En théorie, une de nous deux travaille de 8h00 à 15h00 et l'autre de 15h00 à 8h00 le lendemain. Mais souvent, nous travaillons beaucoup plus parce qu'il y a tellement de femmes qui ont besoin de notre aide.

Nous conseillons les femmes enceintes, nous faisons les contrôles prénatals et nous les soignons si elles sont malades. Chaque jour, nous assistons à environ deux ou trois accouchements. Nous faisons aussi les contrôles postnatals. Et nous proposons des sensibilisations.

Pourquoi de tels cours pour

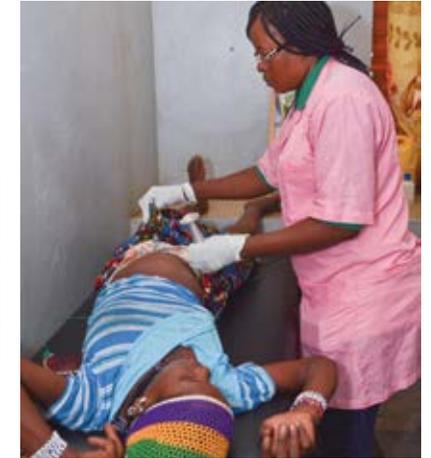
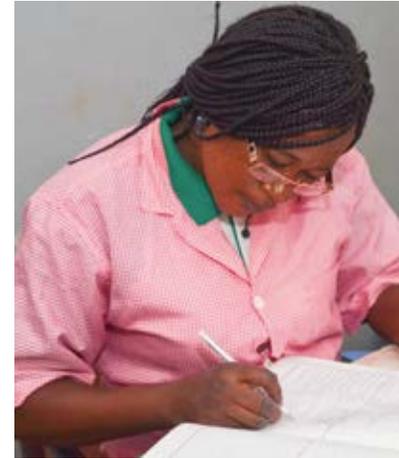
les futurs parents?

Dans le passé, de nombreuses femmes enceintes sont décédées parce qu'elles-mêmes et leur famille n'étaient pas bien informées sur la grossesse et l'accouchement. Par exemple, elles ne reconnaissaient pas les signes annonciateurs d'une complication. Ainsi, elles se rendaient trop tard au centre de santé, et nous ne pouvions plus les aider. Ou alors elles faisaient les contrôles prénatals seulement à partir du 7^{ème} mois. Il était impossible pour nous de faire un bon suivi de leur grossesse. Ou encore, elles accouchaient à la maison sans assistance médicale.

La situation a-t-elle changé?

Oui! La santé des femmes s'est beaucoup améliorée. La fréquentation des cours est très élevée; tous les jours ce sont entre 60 et 80 femmes qui y assistent. Aujourd'hui, les femmes et leur famille sont plus conscientes des complications et elles savent comment les prévenir – par exemple en évitant les travaux lourds du quotidien comme aller chercher de l'eau.

Elles font aussi un premier contrôle prénatal au début de leur grossesse et n'attendent plus aussi longtemps qu'avant. De plus, elles viennent maintenant plus souvent accoucher ici au centre de santé au lieu de rester à la maison. Nous n'avons plus eu de décès de mères ou de nouveau-nés.



La sage-femme Haoua Kaboré est en train de faire le suivi d'Adjara Bandé qui attend son bébé pour le mois de décembre.

Notre campagne «Become a mother, save another»



Avec sa campagne nationale, Enfants du Monde souhaite récolter des dons pour sauver la vie des futures mères et de leur bébé dans la région de Mangodara au Sud-Ouest du Burkina Faso.

Grâce à votre soutien dans le passé, les femmes enceintes dans la région Centre-Est peuvent vivre leur grossesse sans craintes (*lire pp. 3 - 4*). Lors des séances de sensibilisation données par des sages-femmes comme Haoua, elles apprennent comment bien préparer leur accouchement.

Votre don nous permettra de proposer par exemple de tels cours de santé aussi aux futures mères à Mangodara où la mortalité maternelle est encore élevée.

Avec 50 francs, vous permettez à 122 femmes enceintes d'apprendre comment se préparer à l'accouchement.

«Nous sommes bien préparées et nous ne laissons désormais plus rien au hasard»

Bayratou et Adjara accouchent en décembre. Elles vivent une grossesse sereine. Elles n'ont pas peur, malgré le fait que le Burkina Faso soit un des pays où les femmes enceintes meurent le plus au monde. Enfants du Monde et ses partenaires leur ont permis de bien se préparer pour éviter des complications et avoir un accouchement avec peu de risques.



Bayratou et Adjara, 23 et 21 ans, sont à leur dernier mois de grossesse. Grâce au programme de santé d'Enfants du Monde, elles ont appris comment diminuer les risques de santé pendant la grossesse et bien préparer leur accouchement.

Bayratou Sana transpire. Elle essuie la sueur de son front avec le dos de sa main. Il est 10 heures du matin, mais il fait déjà très chaud. Il n'a pas encore plu aujourd'hui. Bayratou prépare le déjeuner. Il y aura du mil avec une sauce de «feuilles». Elle a déjà lavé et trié les feuilles. Elle allume maintenant le feu et met de l'huile dans la marmite. Elle est fatiguée. Au mois de décembre, elle aura son deuxième enfant.

Comportement changé

Si elle n'avait pas été enceinte, elle aurait déjà fait une marche de deux heures à cette heure-ci et cherché 20 litres d'eau au puits. Elle aurait aussi écrasé le mil avec un gros pilon en bois et commencé à laver les habits. «Aux séances de sensibilisation, j'ai appris que je ne dois pas faire de travaux lourds. Je ne vais pas non plus aux champs», dit Bayratou.

Son mari doit donc s'occuper des cultures de mil, d'arachides, d'haricots et de maïs sans son aide. Cela ne le dérange pas: il sait qu'ainsi, il protège la vie de sa femme et du bébé. Depuis qu'Enfants du Monde s'engage en faveur des femmes enceintes, mères et nouveau-nés dans la région Centre-Est où Bayratou et sa belle-famille vivent, le comporte-

ment des femmes et des hommes a beaucoup changé (*lire encadré ci-contre*).

Simple mais salvatrice

Au Burkina Faso, chaque année, de nombreuses femmes meurent lors de la grossesse ou l'accouchement. Dans la plupart des cas, les complications sont pourtant évitables. Par exemple, si le chemin jusqu'au centre de santé n'était pas aussi long et pénible, ou si les femmes enceintes et leur famille étaient mieux informées.

Dans les séances de sensibilisation organisées par Enfants du Monde, les futures mères et leur famille apprennent des choses simples mais salvatrices: ne pas porter de charges lourdes, dormir sous une moustiquaire, aller toute de suite chez le médecin lors des premiers signes de danger – par exemple des pieds enflés, des maux de ventre ou des saignements. «Je sais également comment je peux garder ma maison et la cour propres et comment je dois me soigner. Et quand je suis malade, je ne dois pas prendre de médicaments sans avoir d'abord demandé à la sage-femme», dit Bayratou.

Tout cela, elle ne le savait pas. Bayratou, comme la majorité des femmes dans cette région, n'a jamais été à l'école. «Nous non plus, les femmes âgées et expérimentées, ne connaissons ces



Bayratou est en train de faire la cuisine. Elle sait qu'elle ne doit plus faire de travaux lourds.

précautions», dit Adissa Sana, la belle-mère de Bayratou. C'est pourquoi dans le passé beaucoup de mères sont décédées dans cette région.

Consulter la check-list

Une autre mesure préconisée par Enfants du Monde et permettant de dimi-



Lors des séances de sensibilisation, les femmes enceintes apprennent des choses simples mais salvatrices: par exemple, comment mieux prendre soin de soi ou reconnaître les signes annonciateurs de complications.

nuer la mortalité maternelle est la carte de préparation à l'accouchement, une sorte de check-list qui aide la famille à mieux préparer la naissance. «Nous suivons les conseils de la carte et la consultons régulièrement. Il y a peu, elle nous a rappelé que nous devons commencer à mettre de l'argent de côté en cas d'urgence. Nous ne laissons désormais plus rien au hasard», raconte Bayratou.

Adjara Bandé, 21 ans, est aussi à son dernier mois de grossesse, comme Bayratou. Elle et Bayratou se sont

connues lors des séances de sensibilisation. Et, elles consultent la même sage-femme, Haoua Kaboré (*lire p. 2*). Les deux ont décidé d'utiliser le foyer d'attente qui se trouve juste à côté du centre de santé.

Ne plus accoucher en route

C'est au foyer d'attente que les deux femmes viennent passer leurs derniers jours de grossesse. «S'il n'y avait pas ce foyer, je devrais venir à pied au centre de santé quand les contractions commencent. Ce serait trois



Contrairement à Adjara, Bayratou possède un vélo et ne doit pas marcher trois heures pour arriver au centre de santé. Néanmoins, les routes sont mauvaises et pendant la saison des pluies souvent impraticables.

heures de marche», dit Adjara. Même Bayratou dont la famille possède un vélo et une moto contrairement à la famille d'Adjara, ne veut pas attendre d'avoir des contractions pour aller au centre de santé. Les routes sont mauvaises et trop de femmes sont décédées parce qu'elles ont dû accoucher sans assistance médicale.

Enfants du Monde a aidé la population locale à construire ce foyer d'attente. «Nous tous avons souhaité un tel endroit. Dans notre région, beaucoup d'enfants ont le sumom

«Soré» qui signifie en langue locale «né en route», dit Sorgho Rasmané, le président du comité de gestion du foyer. «Aujourd'hui, nous n'avons plus peur pour nos femmes. Il n'y a plus d'accouchements à la maison ou en route.» Adjara et Bayratou sont aussi confiantes. «Tout se passera bien», dit Bayratou en souriant, en remuant la marmite tout en caressant son ventre tout rond.

Suivez l'histoire de Bayratou et Adjara:
www.edm.ch/fr/sauvez-des-meres
www.facebook.com/EnfantsDuMonde

«Become a mother, save another»



Notre campagne s'adresse aux futures mères en Suisse ainsi qu'à nos donateurs et tous ceux qui souhaitent aider à sauver la vie des femmes enceintes et de leur bébé au Burkina Faso.

Grâce à votre précieux soutien, les résultats de notre travail dans la région Centre-Est du Burkina Faso sont très positifs (*lire pp. 2 - 4*) et nous souhaitons étendre notre projet de santé à Mangodara, au Sud-Ouest du Burkina Faso.

Avec votre appui, 11'000 femmes bénéficieront de cours de santé, de soins donnés par un personnel de santé qualifié et d'un accès facile et rapide aux soins.

Vous pouvez:

- **faire un don;**
- **devenir marraine / parrain;**
- **acheter un jouet bébé en ligne chez notre partenaire: shop.naefspiele.ch**

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Stands d'information en Suisse alémanique



Enfants du Monde tient des stands d'information dans les rues de plusieurs villes de Suisse alémanique, d'octobre à Noël. L'objectif est de mieux faire connaître notre association et nos programmes dans ces localités. Une équipe de jeunes personnes engagées par l'agence TenFe (voir photo) expliquera aux passants comment nous soutenir, et ce que nous parvenons à réaliser grâce aux dons.

Festival de film «Filmar»

Enfants du Monde est de nouveau partenaire du festival de film latino-américain «Filmar» qui se tient du 15 au 30 novembre, en Suisse romande et en France voisine. Le cinéma argentin est au cœur de l'événement. Enfants du Monde a présenté son travail en éducation aux spectateurs avant un des films.

Des photos en noir et blanc: un cadeau original et solidaire

Les photos de bénéficiaires des projets d'Enfants du Monde prises par le photographe Slawomir Plata constituent un cadeau de Noël original et solidaire. Depuis 2008, Slawomir photographie bénévolement nos projets.

Un cliché coûte 150 francs (imprimé en noir et blanc, au format A3+ (48,3 cm x 32,9 cm), sur papier photo baryté semi-glacé). Sur ce montant, 100 francs sont reversés à notre campagne «*Become a mother, save another*» qui contribue à diminuer le taux de mortalité maternelle au Sud-Ouest du Burkina Faso.



Commander une photo:
comment aider, donner autrement,
des photos en soutien

Acquérez un calendrier pour les droits de l'enfant

Sur l'initiative d'Enfants du Monde, une soixantaine de graphistes de l'ERACOM (l'Ecole romande d'arts et communication) à Lausanne ont proposé des concepts destinés à devenir les 12 pages d'un calendrier promouvant les droits de l'enfant (voir photo). Le 19 novembre, les 12 pages du calendrier ont été créées par des enfants et des jeunes de Lausanne selon les concepts des graphistes. Le calendrier (format: calendrier mural ou de bureau) sera disponible au début du mois de décembre. Il est vendu au profit des projets d'Enfants du Monde pour la sensibilisation des enfants et des jeunes en Suisse.



Commander le calendrier:
info@edm.ch

2'200 élèves s'engagent pour un monde plus juste



A l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre, Enfants du Monde a invité les enfants romands à s'investir pour la promotion des droits de l'enfant. Ils ont créé une œuvre unique: une carte d'un monde plus juste.

Dans un premier temps, 50 classes romandes se sont penchées sur la Convention relative aux droits de l'enfant. Puis, chaque élève s'est mis individuellement en scène et a été pris en photo pour illustrer visuellement un droit. Les 4'500 photos ont été ensuite rassemblées et organisées en une mosaïque épousant les formes de la carte du monde présentée sur le site www.20novembre.ch.

Lors de la journée du 20 novembre, 30 classes genevoises se sont mobilisées et ont réalisé une fresque sur la place des Nations à Genève, en face des Nations Unies: les 4'500 photos ont été de nouveau assemblées et collées sur la carte géographique,



symbolisant ainsi visuellement un monde plus juste, où les droits de tous les enfants sont partout respectés.

Le grand public et le monde associatif et politique ont été invités à contempler cette carte lors de son inauguration en fin de journée. L'ensemble des activités du «20 novembre: Un Monde plus juste» ont été réalisées en collaboration avec la Compagnie Zappar, qui coopère avec Enfants du Monde pour les projets de sensibilisation en Suisse.

Visualisez la carte «Un Monde plus juste»:
www.20novembre.ch

impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 2100, 1211 Genève 2

Comité de rédaction:
Susanne Flückiger, Carlo Santarelli,
Virginie Guignard

Graphisme: Villi@

Impression: Villi@
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales



«Il a toujours été évident pour moi qu'il faut aider les autres»

Propriétaire d'une papeterie à Carouge (Genève), Nathalie Christin crée aussi des cartes de vœux et des faire-part. Et elle soutient Enfants du Monde et sa cause depuis six ans. Un portrait.

Tout a commencé par des dessins faits à la main. Quand des amis annonçaient un mariage ou l'arrivée d'un bébé, Nathalie Christin sortait sa grande boîte de crayons de couleur et se mettait à dessiner une carte pour les féliciter. Ses cartes ont plu et ses amis l'ont encouragée à en faire plus. Elle a ainsi commencé peu à peu à les vendre dans des magasins à Genève tout en élargissant son offre: cartes de félicitations, d'anniversaire et de remerciement.



Vous trouvez cette carte de félicitation créée par Nathalie Christin gratuitement sur: www.edm.ch/fr/sauvez-des-meres

Nathalie Christin adore créer et dessiner. Elle a étudié le dessin de la mode avant de devenir mère de trois enfants, aujourd'hui âgés de 23, 21 et 16 ans. «En dessinant je me plonge dans mon univers. J'aime cela.» Le dessin est une passion pour elle depuis qu'elle est tout petite. «Quand je recevais de l'argent de poche, j'allais m'acheter des crayons, pas des bonbons», raconte-t-elle.

«Un coup de foudre»

En 2006, elle a le déclic et crée une boutique en ligne pour professionnaliser la vente. Avec le temps, les demandes ont augmenté de plus en plus, de partout en Suisse. Nathalie Christin a senti alors que le contact direct avec les clients lui manquait: «J'ai eu l'idée d'ouvrir une petite papeterie.» Elle tombe sur une arcade à la Rue Saint-Victor à Carouge, «un coup de foudre». Depuis quatre ans, elle tient sa papeterie «La Libellule papiers & co» avec un grand choix d'articles originaux liés à l'écriture et aux Beaux-Arts.

En parallèle, elle continue sa carterie et ses faire-part de naissance en ligne. Elle trouve son inspiration dans la nature lors de ballades, sur d'autres sites Internet et dans des livres pour enfants. «Beaucoup de gens viennent directement dans ma boutique pour commander leur carte», explique-t-elle. «C'est un grand bonheur pour moi de faire des cartes personnalisées et



Propriétaire de la papeterie «La Libellule papiers & co» à Carouge (Genève), Nathalie Christin crée des cartes de vœux et des faire-part tout en soutenant Enfants du Monde.

ainsi, de pouvoir participer à un heureux événement.» Ses yeux brillent.

Mais l'engagement de Nathalie Christin ne s'arrête pas là: «Nos enfants ici ont tout. Ailleurs dans le monde, ils n'ont rien.» Depuis 2008, «La Libellule» reverse une partie du revenu de

ses cartes de vœux aux projets d'Enfants du Monde. Cette année, la dessinatrice participe à la campagne «*Become a mother, save another*» (lire encadré). «En tant que mère de trois enfants, je souhaite aider les futures mères au Burkina Faso», dit-elle.

Participez et envoyez notre carte de félicitation



«*Become a mother, save another*»: avec sa campagne nationale, Enfants du Monde souhaite informer sur le nombre élevé de décès de femmes enceintes au Burkina Faso.

Vous pouvez sauver la vie de nombreuses futures mères et de leur bébé en partageant nos actions avec votre famille et vos amis:

- Envoyez notre carte en ligne pour féliciter les nouveaux parents pour l'heureux événement et pour diffuser notre engagement en faveur des femmes enceintes.
- Inscrivez-vous à notre e-newsletter mensuelle pour suivre nos projets de près.

www.edm.ch/fr/sauvez-des-meres

